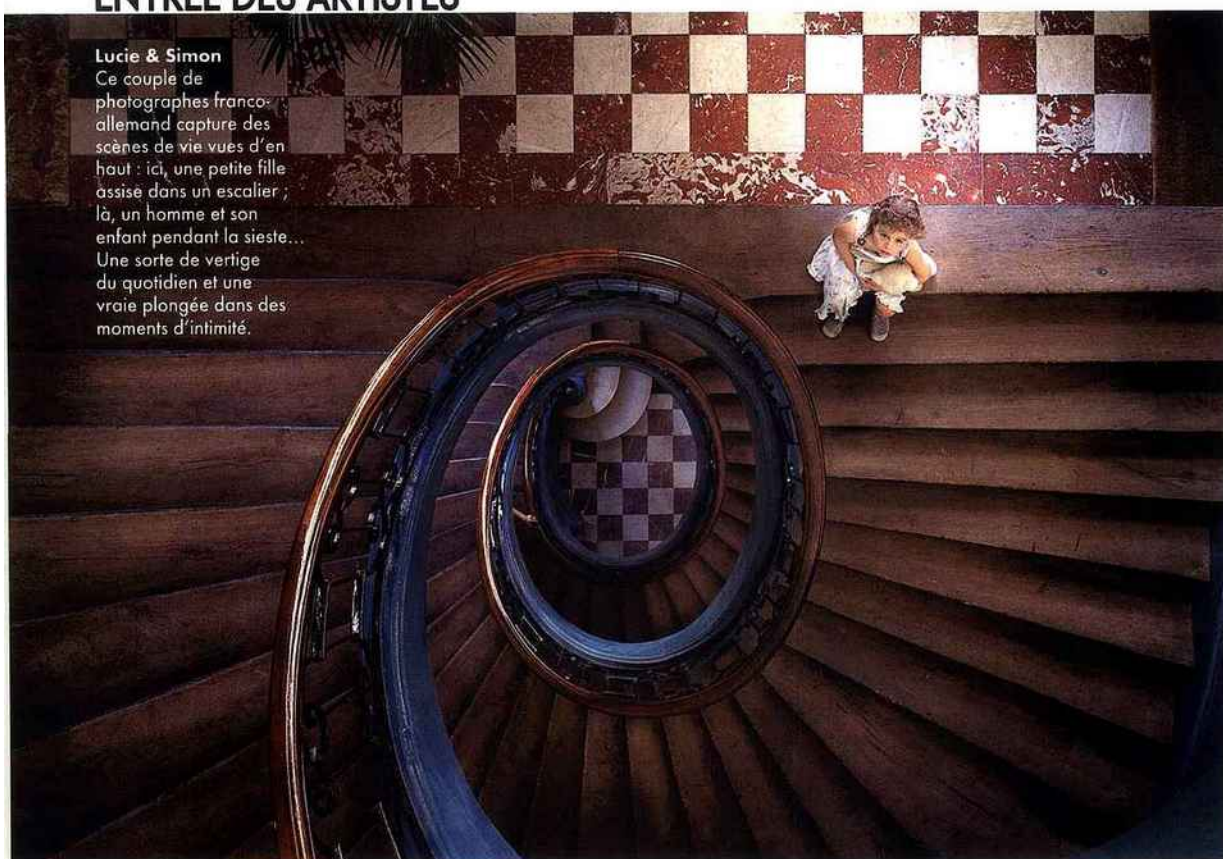


ENTRÉE DES ARTISTES

Lucie & Simon

Ce couple de photographes franco-allemand capture des scènes de vie vues d'en haut : ici, une petite fille assise dans un escalier ; là, un homme et son enfant pendant la sieste... Une sorte de vertige du quotidien et une vraie plongée dans des moments d'intimité.



Coup de flash

Trois jeunes photographes méconnus sont à l'honneur dans quatre expos et bénéficient d'une monographie éditée chez Actes Sud. Leur tremplin vers la reconnaissance ? Le Prix **HSBC** pour la Photographie, décerné depuis quinze ans par la banque. Retour sur un événement révélateur de talents avec Chantal Nedjib, directrice de la Communication de HSBC France.

PAR SOLINE DELOS

Vous êtes à l'origine de ce prix, qu'est-ce qui vous en a donné l'idée ?

Chantal Nedjib. Très tôt, dès 1987, nous nous sommes tournés vers la photographie pour communiquer de manière différente. D'abord en donnant carte blanche à des photographes comme Raymond Depardon, Sebastião Salgado, Eliott Erwit, pour mettre en scène de A à Z le rapport annuel de HSBC, puis en devenant partenaire du Centre national de la Photographie. Mais, rapidement, nous avons souhaité être plus actifs et nous engager dans la durée. C'est ainsi qu'est né ce Prix.

Vous récompensez deux lauréats, pourquoi ?

C. N. Cela permet d'avoir un œil plus ouvert sur le monde. Tellement ouvert que la première année, parmi les lauréats sélectionnés, se trouvait Eric Prinvaux qui avait travaillé sur les sans-logis. Un choix osé par rapport à l'image de la banque !

Les premiers pas ont-ils été difficiles ?

C. N. A l'époque de la création du Prix, il n'y avait pas encore d'engouement pour la photo, pas de salon Paris Photo... Alors, pour l'installer et lui donner une crédibilité, nous sommes entourés de personnalités de la photographie. Christian Caujolle, François Hebel, Alain Mingam ou Robert Delpire ont été, chacun leur tour, conseillers artistiques en sélectionnant une dizaine de dossiers parmi nombre de candidatures. Pour composer le comité exécutif qui choisit les deux lauréats, nous avons demandé à d'autres personnalités comme Agnès de Gouvion Saint-Cyr, Patrick de Carolis ou, plus récemment, Renaud Donnedieu de Vabres de nous rejoindre. Il a fallu un peu plus de temps pour faire connaître le Prix auprès du public, mais, aujourd'hui, c'est chose faite. La preuve, la première année, nous avons reçu quarante dossiers et, ►

ENTRÉE DES ARTISTES LE PRIX HSBC



Laurent Hopp

Ses photos de nuit sont très cinématographiques. Paysages semi-urbains, routes, carrefours, constructions désertées aux verts profonds et rouges diaphanes dégagent une ambiance totalement intrigante, bien résumée dans le titre de sa série "Sublunaire".

aujourd'hui, nous en sommes à une moyenne de 650, cela permet de suivre les tendances dans la photographie.

Quelles étaient celles de cette année ?

C. N. Comme toujours, une grande attirance pour Paris et des pays comme l'Inde ou les Etats-Unis, New York en tête, car se frotter à cette ville de tous les contrastes, tant chez ses habitants que dans son architecture, reste un passage obligé. Aujourd'hui, les photographes s'intéressent également aux grandes problématiques environnementales : la déforestation, le réchauffement climatique, l'exode rural, mais aussi le recyclage des friches industrielles... Et s'il fallait résumer en un mot

cette année, pour Bernard Marcelis, notre conseiller artistique 2010, ce serait "Histoires", au pluriel et avec une majuscule ! ■

Les lauréats 2010 : Lucie & Simon (29 ans et 24 ans), Laurent Hopp (36 ans).

● OÙ LES VOIR ? Du 5 octobre au 6 novembre à l'Atelier Soardi, 8, rue Désiré-Niel, Nice (04 93 62 32 03. www.soardi.fr).

Du 15 novembre au 18 décembre à la galerie Arrêt sur l'Image, quai Armand Lalande, Bordeaux (05 56 69 16 48. www.arretsurlimage.com) Du 27 janvier au 17 février 2011, Maison de la Photographie, 18, rue Frémy, Lille (03 20 47 28 35).

● A LIRE "Vertiges du quotidien" de Lucie & Simon et "Sublunaire" de Laurent Hopp, aux éditions Actes Sud.